Comme ses prédécesseurs récusés par Bujumbura, Michel Kafando est prévenu

RFI,Â 30 juin 2017 Burundi: la mise en garde de Bujumbura Ã l'envoyÃ© spÃ©cial de l'ONU Kafando L'envoyÃ© spÃ©cial de Nations unies au Burundi, Michel Kafando, a terminÃ© jeudi 29 juin sa premiÃ¨re visite au Burundi avant de poursuivre sa tournÃ©e par les pays voisins oÃ¹ il va rencontrer l'Ã©quipe de mÃ©diateurs rÃ©gionaux. Il s'agissait d'une visite de Â« courtois Â» en vue d'un premier contact avec les autoritÃ©s du Burundi, un pays qui traverse une grave crise politique depuis que le prÃ©sident Pierre Nkurunziza a dÃ©cidÃ© de briguer un 3e mandat il y a plus de deux ans.

Le dialogue de sortie de crise est totalement en panne, malgrÃ© les pressions de la communautÃ© internationale. Comme ses prÃ©dÃ©cesseurs rÃ©cusÃ©s par Bujumbura, Michel Kafando est prÃ©venu. C'est le porte-parole prÃ©sidentiel qui s'est chargÃ© de faire passer le message en raccompagnantÂ Michel KafandoÂ juste aprÃ¨s son tÃªte-Ã -tÃªte avec le prÃ©sidentÂ Pierre Nkurunziza. Les deux personnalitÃ©s s'adressent Ã la presse, Claude Karerwa Ndenzako parle sur la confiance qu'ils ont placÃ©e dans ce nouvel envoyÃ© spÃ©cial de l'ONU. Le gouvernement a Â«Â foi en luiÂ Â», lance le porte-parole de Nkurunziza. Puis tout de suite, c'est la mise en garde avec le rappel des raisons qui ont poussÃ© Bujumbura Ã rÃ©cuser ses deux prÃ©dÃ©cesseurs, notamment un franchissement de la ligne rouge tracÃ©e par le pouvoir burundais, pas de dialogue avec une opposition en exil, accusÃ©e d'Ãªtre derriÃ¨re les violences dans ce pays. Â«Â Ses prÃ©dÃ©cesseurs nâ€™ont pas totalement Ã©chouÃ©,Â tÃ©moigne le porte-parole prÃ©sidentiel.Â Certains ont fait des choses positives. Mais Ã moments, ils ont eu un penchant. Alors nous espÃ©rons quâ€™il lira entre les lignes de la loi burundaise la rÃ©solution des Nations unies pour essayer de mener Ã bon port ce dialogue.Â Â» Michel Kafando, bien discret jusque-lÃ , s'est exprimÃ© pour la premiÃ¨re fois. La recherche de la paix est Â«Â un combat titanesqueÂ Â», a expliquÃ© l'ancien prÃ©sident burkinabÃ¨ qui se dit prÃªt Ã travailler avec les autoritÃ©s Ã Â une solution Ã la crise burundaiseÂ : Â«Â Je ne dis pas que jâ€™ai une bag magique. La mission que jâ€™ai acceptÃ©e est certainement difficile. Je pense que dans toutes choses, il faut le faire aussi en accord et en harmonie avec le pays que vous voulez servir.Â Â» Le nouvel envoyÃ© spÃ©cial de l'ONU est donc prÃ©venu, Bujumbura reste droit dans ses bottes et il n'hÃ©sitera pas Ã le rÃ©cuser s'il estime que sa souverainetÃ© est bafouÃ©e.

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});